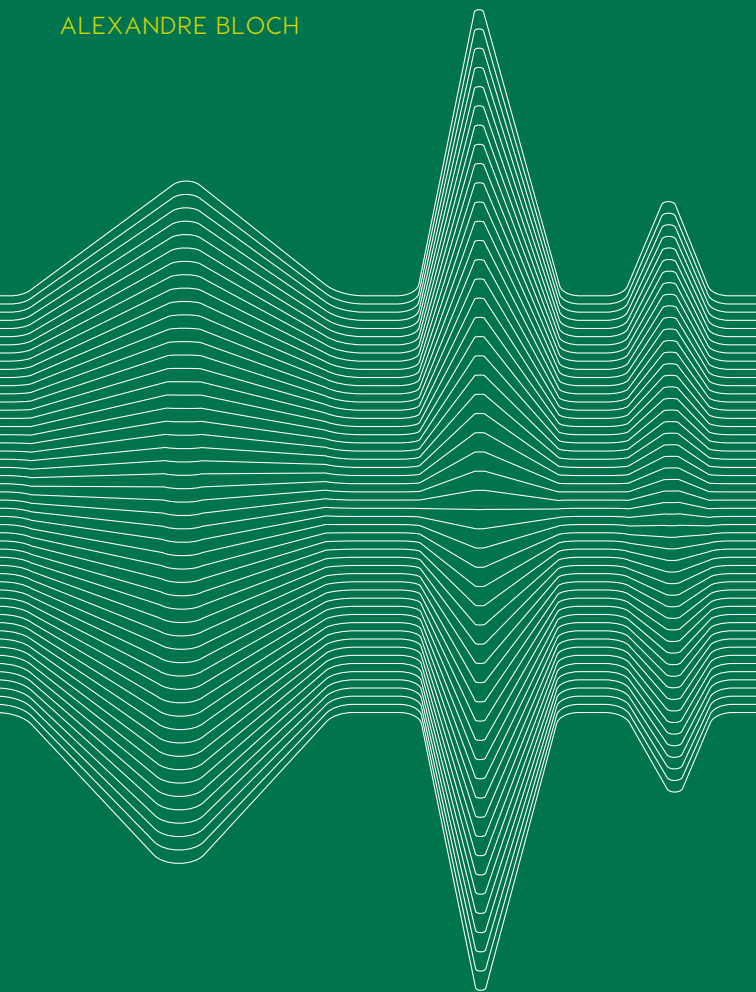


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



SEPTEMBRE
DÉCEMBRE

SAISON **22**

23

Jeudi 13 & vendredi 14 octobre - 20h

Lille, Auditorium du Nouveau Siècle

MESSE EN UT DE MOZART

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Symphonie n°32 [1779]

Allegro spiritoso - Andante - Primo tempo

8'

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Messe en ut mineur K. 427/417a [1783]

Kyrie

Gloria (Gloria in excelsis Deo – Laudamus te – Gratias – Domine

Qui tollis – Quoniam – Jesu Christe – Cum Sancto Spiritu)

Credo (Credo in unum Deum – Et incarnatus est)

Sanctus

Benedictus

55'

Jan Willem de Vriend Direction

Lydia Teuscher, Ruby Hughes Sopranos

Andrew Tortise Ténor

Andreas Wolf Baryton

Philharmonia Chorus

Gavin Carr Chef de chœur

Fernand Iaciu Violon solo

—
Concert capté et diffusé le 28 novembre à 20h sur notre chaîne YouTube dans la playlist de l'Audito 2.0. Concert disponible pendant 3 mois.

L'Audito 2.0 en partenariat avec le **Crédit Mutuel**
Nord Europe

Concert capté par **RADIO CLASSIQUE** avec le soutien du **Crédit Mutuel**
Diffusion en différé. Nord Europe

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / +33 (0)3 20 12 82 40

Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

Licence ONL : PLATESV-R-2020-010595 – Illustration : VOID (Bruxelles) – Design graphique : composite-agence.fr

Pour le confort de tous...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

Afin de garantir une bonne qualité d'écoute et de ne pas déranger les artistes et le public, merci de ne pas vous déplacer pendant le concert.

MOZART

Symphonie n°32

Voici une délicieuse symphonie de poche ! À vrai dire, s'agit-il vraiment d'une symphonie ? Dès les premières mesures, on songe bien davantage à l'ouverture d'un opéra. Rapide et légère, l'œuvre ne dure en effet qu'une poignée de minutes.

En 1779, Mozart est de retour d'un voyage à Paris, et songe à quitter Salzbourg pour s'installer à Vienne. Le compositeur entame alors *Zaïde*, un opéra avec lequel il espère séduire le public de la capitale mais qu'il laissera inachevé. De nombreux spécialistes estiment ainsi que la *Symphonie n°32* est en réalité l'ouverture de cet opéra qui n'a pas été terminé.

Dotée d'un orchestre très étoffé, la symphonie est un concentré de la musique de Mozart. Deux thèmes contrastés constituent le premier mouvement. Le mouvement lent s'enchaîne ensuite rapidement avant que le finale ne fasse entendre les thèmes du premier mouvement en sens inverse. Deux ans plus tard, avec *Idoménée* et *L'enlèvement au sérail*, Mozart commençait une série de chefs-d'œuvre à l'opéra.

Messe en ut mineur

Quelle mouche a donc piqué Mozart en 1782 ? Enfin libéré du service du prince-archevêque de Salzbourg, le compositeur choisit d'écrire, de son propre chef, une vaste œuvre religieuse. Certes, Salzbourg l'avait obligé à composer une dizaine de messes brèves, mais pourquoi diable retourner à ce genre solennel vers lequel il ne reviendra qu'à la toute fin de sa vie avec la commande du *Requiem* ?

Les raisons sont certainement à chercher du côté de la sphère privée. En août 1782, Mozart se marie avec Constance Weber et décide d'écrire un *Kyrie* et un *Gloria* en son honneur. Dans une lettre à son père en janvier 1783, Mozart écrit : « Lorsque j'ai fait ce serment, ma femme était encore célibataire, et comme j'étais fermement décidé à l'épouser peu après sa guérison, il m'était facile de faire cette promesse — et comme preuve de la sincérité de mon serment, j'ai ici la partition d'une messe à moitié composée, qui attend d'être portée à son terme ». On ne sait que peu de choses sur la maladie de Constance ; en revanche, on sait que Constance adorait la musique sacrée et possédait une belle voix (c'est d'ailleurs elle qui créera les parties de soprano lors de la première le 26 octobre 1783). On sait également que Leopold, le père de Mozart, voyait d'un mauvais œil le mariage de son fils. La première d'une vaste messe à Salzbourg, chantée en outre par la promise, allait-il permettre de réconcilier le paternel avec sa belle-fille ?

L'œuvre est inachevée (il manque plus d'une moitié du *Credo* et tout l'*Agnus Dei*) sans qu'on en connaisse les raisons. Est-ce parce que Constance avait guéri ? Est-ce parce que Mozart était surchargé d'activités à Vienne, et qu'il ne pouvait plus se permettre d'écrire « pour son plaisir » ? Toujours est-il que Mozart réutilisa la musique du *Kyrie* et du *Gloria* dans sa cantate *Davide penitente KV 469* en 1785.

La *Messe en ut mineur* dite « Grande messe inachevée » est donc un cadeau d'amour à Constance, mais également un hommage respectueux aux grands maîtres du passé. Dès son arrivée à Vienne, Mozart assiste aux sessions musicales hebdomadaires du baron van Swieten, qui possédait des manuscrits de Bach et Haendel. Avec ferveur, le compositeur étudie ses grands aînés baroques, et c'est ainsi que la *Messe* en reproduit les très vastes dimensions, l'utilisation virtuose du contrepoint et de la fugue, l'alternance entre airs solistes et grandes forces chorales comme dans la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach et le *Messie* de Haendel.

Les premières mesures du *Kyrie* sont saisissantes : jamais la musique de Mozart n'avait sonné de façon aussi sombre et grandiose. Avec ces rythmes solennels, on croirait entendre déjà le *Requiem* de 1791. Le *Christe eleison* chanté par la soprano solo apporte une éclaircie.

Le *Gloria* est constitué de huit parties très différentes. Il commence par *Gloria in excelsis Deo*, fanfare joyeuse dont les « Excelsis » du chœur semblent citer explicitement les « Alleluias » du *Messie* de Haendel. Le *Laudamus te* est comme un petit air d'opéra pour soprano, à la fois joyeux et espiègle. Le *Gratias* est une page étonnante dans laquelle le chœur exprime sa gratitude de façon particulièrement sévère. Le *Domine* nous place au cœur de la tempête, durant un duo ambigu des deux sopranos. Avec son chœur séparé en deux, *Qui tollis* est infiniment plus dramatique : le rythme pointé signifie ici le péché du monde. *Quoniam tu solus sanctus* ajoute, par procédé d'accumulation, un ténor aux deux sopranos. Le *Cum Sancto spiritu* est enfin une fugue magistrale jusqu'à l'unisson final.

Le *Credo* paraît s'épanouir au grand air. C'est l'effet de contraste nécessaire pour préparer à ce qui constitue l'une des pages les plus belles de Mozart : le *Et incarnatus est*. Chanté par la soprano, l'air est un véritable miracle dans lequel les vocalises de la soliste s'entrelacent amoureusement à la flûte, au hautbois et au basson. Mozart peint ici avec tendresse la maternité de la Vierge Marie.

D'une grande puissance, le *Sanctus* rappelle une nouvelle fois le grand modèle haendelien tandis que le *Benedictus* conclut cette *Messe* grandiose à la manière d'un finale d'opéra : pour la première fois, les quatre solistes (la basse apparaît seulement pour ce finale) sont réunis, jusqu'à la réapparition glorieuse du chœur.

Messe en ut mineur

Textes chantés

1. Kyrie

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison

2. Gloria

Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus
Bonae voluntatis.
Laudamus te.
Benedicimus te.
Adoramus te.
Glorificamus te.

Gratias agimus tibi
Propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex caelestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite Jesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
Suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris,
Miserere nobis.

Quoniam tu solus sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus. Jesu Christe.

Cum Sancto Spiritu,
In gloria Dei Patris.
Amen.

3. Credo

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
Factorem caeli et terrae,
Visibilium omnium, et invisibilium.

Et in unum Dominum, Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum.
Et ex Patre natum
Ante omnia saecula.

1. Kyrie

Seigneur, ayez pitié
Christ, ayez pitié
Seigneur, ayez pitié

2. Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre
Aux hommes de bonne volonté.
Nous Vous louons.
Nous Vous bénissons.
Nous Vous adorons.
Nous Vous glorifions.

Nous Vous rendons grâce
Pour Votre gloire immense.
Seigneur Dieu, Roi des cieux,
Dieu Père tout-puissant.
Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.

Vous qui effacez les péchés du monde,
Ayez pitié de nous.
Vous qui effacez les péchés du monde,
Recevez notre prière.
Vous qui siègez à la droite du Père,
Ayez pitié de nous.

Car Toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es Très-Haut, Jésus-Christ.

Avec le Saint-Esprit,
Dans la gloire de Dieu le Père.
Ainsi soit-il.

3. Credo

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-Puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
De tout l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
Né du Père
Avant tous les siècles.

Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero.
Genitum non factum,
Consubstantialem Patri:
Per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines,
Et propter nostram salutem
Descendit de caelis.

Et incarnatus est
De Spiritu Sancto,
Ex Maria virgine:
Et homo factus est.

4. Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.

5. Benedictus

Benedictus qui venit
In nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière
Vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non créé,
Consubstantiel au Père,
Par qui tout a été fait.
Qui pour nous autres hommes
Et pour notre salut
Est descendu des cieux.

Qui s'est incarné
Par l'opération du Saint-Esprit,
Dans le sein de la Vierge Marie
Et s'est fait homme.

4. Sanctus

Saint, saint, saint est le Seigneur,
Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

5. Benedictus

Béni soit celui qui vient
Au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Jan Willem de Vriend Direction

Jan Willem de Vriend est né aux Pays-Bas en 1962. Il étudie le violon aux conservatoires de La Haye et d'Amsterdam. Déjà pendant ses études, il dirige des productions d'opéra comme *La Chauve-souris* de Johann Strauss et *Der Silbersee* de Kurt Weill. Après avoir été violon solo dans différents ensembles, il décide de se tourner vers une carrière de chef d'orchestre, se produisant dans toute l'Europe ainsi qu'en Chine et en Australie.

En 1982, il fonde l'ensemble Combattimento Consort Amsterdam, dont il reste le directeur artistique jusqu'en 2015. Cet ensemble, spécialisé dans le répertoire des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, parcourt le monde et a même sa propre série au Concertgebouw d'Amsterdam. Il dirige tant des concerts que des opéras avec des œuvres du répertoire de compositeurs comme Monteverdi, Haendel, Rossini, Verdi et Mozart mais aussi avec des œuvres peu connues de Gassmann, Rameau, Heinen ou Haydn.

De 2006 à 2017, il est le chef principal et le directeur artistique de l'Orchestre symphonique des Pays-Bas, avec lequel il est parvenu à développer un son spécifique, notamment dans le répertoire des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Il a reçu le Prix Radio 4 en 2012 pour son travail de diffusion de la musique classique auprès d'un large public.

Jan Willem de Vriend est Premier Chef Invité à l'Orchestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya et Chef principal au Residentie Orkest de La Haye. Il est également Premier Chef Invité à l'Orchestre National de Lille.



© Marcel van den Broek

Lydia Teuscher Soprano

Née à Fribourg en Allemagne, Lydia Teuscher a étudié au Welsh College of Music and Drama et à la Hochschule für Musik de Mannheim. Durant sa saison 2022/23, elle chantera Ännchen dans le *Freischütz* à l'Opéra de Zürich, Estrella de *Alfonso und Estrella* de Schubert avec le Helsinki Baroque Orchestra dirigé par Aapo Häkkinen, la *Messe en ut mineur* de Mozart avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Jan Willem de Vriend, un programme de Cantates de Bach avec Les Violons du Roy sous la direction de Bernard Labadie et la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach avec le Tampere Phil Orchestra dirigé par Aapo Häkkinen.

Ruby Hughes Soprano

Ruby Hughes est particulièrement appréciée pour ses interprétations de la musique baroque et la musique des 20^{ème} et 21^{ème} siècles qu'elle chante avec une créativité et un sens artistique uniques. Parmi les grands rendez-vous de sa saison, on retrouve des concerts avec le Bach Collegium Japan autour de la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach dirigée par Masaaki Suzuki, avec l'Orchestre d'Auvergne (*Les Illuminations* de Britten), le Residentie Orchestra (*Ruckert Lieder* de Mahler), l'Orchestre National de Lille (*Messe en ut mineur* de Mozart), les Potsdam Kammerakademie, Aarhus Symfoniorkester et des récitals au Wigmore Hall de Londres et LSO St Luke's. La saison 2022-23 verra également la parution de son disque *ECHO* avec Huw Watkins sur le label BIS.

Andrew Tortise Ténor

Le ténor anglais Andrew Tortise s'est produit dans le monde entier avec des ensembles sur instruments d'époque, tels que l'Academy of Ancient Music, les Monteverdi Choir and Orchestra, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, le Gabrieli Consort, le Combattimento Consort et Le Concert Spirituel, et des orchestres comme les London Symphony Orchestra, Philharmonia, Scottish Chamber Orchestra, Salzburg Mozarteum Orchestra, Aarhus Symphony Orchestra et Rotterdam Philharmonic. Son répertoire de concert comprend notamment les *Passions* de Bach, la *Sérénade* et *Les Illuminations* de Britten.

Andreas Wolf Baryton

Jeune baryton à la voix assurée et à la diction claire, Andreas Wolf mène une carrière régulière, surtout en Europe. Sa voix s'épanouit dans tout le répertoire du 18^{ème} siècle, mais avec quelques belles incursions dans la période romantique (Schubert, Schumann, Mendelssohn, Wolff) et contemporaine. Il suit les master-classes de Dietrich Fischer-Dieskau, de Christoph Prégardien et de Thomas Quasthoff, attentif à la compréhension des méthodes respectives utilisées par ces grands chanteurs pour en arriver à un tel degré d'excellence.

Philharmonia Chorus

Gavin Carr Chef de chœur

Chœur symphonique indépendant basé à Londres depuis plus de 60 ans, le Philharmonia Chorus est reconnu comme l'un des meilleurs chœurs symphoniques au monde. Ils disposent d'une discographie légendaire et ont joué avec les plus grands chefs d'orchestre.

Parmi les points d'orgue de leur histoire figurent les *Sept réponses des ténèbres* de Poulenc et le *Stabat Mater* de Rossini avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Nicholas Jenkins ; *Ein deutsches Requiem* avec l'Orchestre Philharmonique de Londres dirigé par Karl-Heinz Steffens ; *The Dream of Gerontius* d'Elgar à La Chapelle du King's College de Cambridge ; le *Requiem* de Mozart au Royal Festival Hall sous la direction d'Itzhak Perlman ; *La Création* de Haydn à l'Abbaye de Bath et *Amadeus Live !* une projection du film de Miloš Forman au Royal Albert Hall avec l'Académie St Martin in the Fields.

Dernièrement, ils ont fièrement participé au concert du 75^{ème} anniversaire du Royal Philharmonic Orchestra dans le cadre d'une représentation de *Belshazzar's Feast* de Walton sous la direction de Vassili Petrenko au Royal Albert Hall. Ils ont également participé au lancement de la sixième saison d'*Outlander* avec l'Orchestre Philharmonique de Londres au Royal Festival Hall et ont interprété la *Symphonie n°2* de Mahler avec l'Orchestre Philharmonique de Londres sous la direction de Santtu-Mathias Rouvali. Le concert a été retransmis en direct par la BBC Radio 3.

Ils seront prochainement en tournée avec le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Vassili Petrenko.

Nous avons le plaisir d'accueillir de nouveau le Philharmonia Chorus après une magnifique collaboration dans le cadre du cycle Mahler de l'ONL en 2019, notamment pour la *Symphonie n°8* sous la direction d'Alexandre Bloch.



© Philharmonia Chorus © DR.

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et la *Symphonie n°7* de Mahler. Dernièrement sont parus, le premier opus de Marie Oppert, *Enchantée*, chez Warner Classics et chez Pentatone, *Belle époque* avec la clarinettiste Annelien van Wauwe. En 2020, sont sortis un enregistrement de Yann Robin, qui fut compositeur en résidence à l'ONL, pour le label La Buissonne, et *Le Chant de la terre* chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus. En 2021 sont parus chez Alpha Classics *Le Carnaval des animaux* narré par Alex Vizorek et dirigé par Lucie Leguay et chez Naxos un enregistrement monographique consacré à Gabriel Pierné.



© Ugo Ponté - ONL

Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Antoine Dutaillys / Alizé Lehon / Victor Rouanet

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliak / N. • Alexandre Diaconu / N.
Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier /
Khrystyna Boursier-Grytsyuk / François Cantault / Pierre Delebarre /
Delphine Der Avedisyan / Inès Greliak / Xin Guérinet /
Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage /
Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki /
Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van /
Thierry Van Engelandt / N. / N. / N.

Altos Pablo Munoz Salido / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun /
David Corselle / Christelle Rimbart-Hammache / Julie Le Gac /
Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon •
Émeraude Bellier / Louise De Ricaud / Claire Martin / Alexei Milovanov /
Jacek Smolarski / Raphaël Zekri / N.

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho /
Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / Pascal Schumpff

Flûtes Clément Dufour / Ludivine Moreau • Fanny Morel (piccolo) / N.

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel (cor anglais) / N.

Clarinettes Christian Gossart / Michele Carrara • Jorge Gaona Ros
(clarinette basse) / Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday /
N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / N. • Frédéric Hasbroucq / Éric Lorillard /
Katia Melleret / Gabriel Potier

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • Clément Formatché
(cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / Aymeric Fournes • Yves Bauer (trombone
basse) / N.

Tuba Pierrick Fournes

Timbales Laurent Fraiche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto /
Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille : François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la
Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille
François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÈNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'ONL remercie les Départements du Nord et du Pas-de-Calais dans le cadre du dispositif de l'Aide à la diffusion culturelle sur le territoire.

SEPTEMBRE

Mercredi 7 – 20h

MAHLER AMOUREUX

ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES

Mozart – Mahler

Jeudi 29 & vendredi 30 – 20h

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON

Britten – Holst

OCTOBRE

Jeudi 6 – 20h

LES COULEURS DE L'ORCHESTRE

Dvořák – Dutilleux – Roussel

Lundi 10 – 12h30

CONCERT FLASH

MUSIQUE DE CHAMBRE AVEC LES MUSICIENS

DE L'ONL #1

Beethoven

Jeudi 13 & vendredi 14 – 20h

MESSE EN UT DE MOZART

Samedi 22 – 11h & 16h
CONCERT FAMILLISSIMO

CONCERTO

POUR PIRATE

Théâtre-orchestral



NOVEMBRE

Vendredi 4 – 20h

DEBUSSY, BERLIOZ, BARTÓK EN TOURNÉE ! #1

Debussy – Berlioz

Samedi 5 – 18h

DEBUSSY, BERLIOZ, BARTÓK EN TOURNÉE ! #2

Debussy – Bartók

Jeudi 17 – 12h30

CONCERT FLASH

LA POÉSIE DE LA MÉMOIRE

D'Adamo – Berio

Rathé – Brewaeys

Samedi 19 – 18h

ERIK TRUFFAZ FALLING STARS

En coproduction avec L'Aéronef
et Tourcoing Jazz

Jeudi 24 – 20h

DE MOZART À EÖTVÖS

Mercredi 30 – 20h

LA PETITE SIRÈNE DE ZEMLINSKY

Bacewicz – Rachmaninof

Zemlinsky

DÉCEMBRE

Jeudi 1^{er} – 20h

LA PETITE SIRÈNE DE ZEMLINSKY

Bacewicz – Rachmaninof

Zemlinsky

Jeudi 8 – 20h

MAHLER POUR L'ÉTERNITÉ

Schoenberg – Mahler

Mercredis 14 & 21 – 20h

Dimanche 18 – 17h

CONCERT DE FIN D'ANNÉE OPÉRETTES, LIEDER ET CURIOSITÉS VIENNOISES

Œuvres de Johan Strauss Fils
Straus – Lehár – Kálmán

Stolz – Sieczynski
